

896.

WABR est tout le même que Couabr, ou Gwabr Expliqué en son rang cidevant. Sing. ur Wabren, un Nuage: on voit combien ce nom a d'affinité avec les Latins Vapores, & umbra, avec le grec ὕβρος, pluie, celui de la ville Episcopale Wabres; les vapeurs sont les nuées, & celles-ci sont l'ombre et la pluie: Davies écrit Wybr, (prononcez Webr). Fiter, Caelum, Nubes, Wybren, Nebula, Caelum, Nubes. . . . Wybrws, Astronomus.

D. L. a déjà fait trois articles de ce même mot qu'il a écrit cidevant Couabr, Gwabr & ouabr; Le L. M. Couabr & Couinabr; Le L. G. Couinabr & oabl. Voyez ces divers articles en leurs rangs & les Remarques qu'elles m'ont donné occasion de faire. au Surplus l'observation de D. L. est fort juste, lors qu'il dit que les vapeurs sont les nuées, & que celles-ci sont l'ombre et la pluie. ce sentiment est fondé sur la Science physique: Les Physiciens contiennent en effet que les vapeurs se condensent en nuées; qu'en s'épaississant elles interceptent les rayons du Soleil, en sorte qu'elles donnent de l'ombre, & finissent ensuite en pluie; d'après cela il étoit bien permis d'avancer que les mots lat. Vapores & umbra avoient une grande affinité avec Gwabr, qui se réduit souvent par position à Wabr; j'en croirois même peu qu'on eut pu accuser D. L. de témérité, s'il avoit dit nettement que ces deux mots lat. étoient tirés du Wabr des Celtes:

Et jam Summa procul villarum culmina fumant,
Majoresque cadunt altis de montibus umbrae.
Virgil. Bucol. Eclog. 1. p. 9.

Surgamus: Solet esse gravis cantantibus umbra
juniperi gravis umbra nocent et frugibus umbra.

idem Eclog. 10. p. 114.

(Presserat ora Vapor) &c.
 Dixerat Itac Pellus: Neque enim tolerare Vaporem
 ulterius potuit, &c.
 Ovid. Metam. lib. 2. p. 24

Racine le fils, a fort bien exprimé en vers français le Système
 des vapeurs condensées qui s'élèvent en nuages et qui se
 résolvent en pluie ou en neige, pour féconder nos terres et
 entretenir nos rivières et nos fontaines:

La mer, dont le Soleil attire les vapeurs,
 pour ces eaux qu'elle perd voit une mer nouvelle
 Se former, s'élever et s'étendre sur elle.
 De nuages légers ces amas précieux,
 que dispersent au loin les vents officieux,
 tantôt féconde pluie arrose nos campagnes,
 tantôt retombe en neige et blanchit nos montagnes.

Soëme de la Religion. chant V. p. 22 et 23.

Ce système me parait plus probable que celui de quelques autres
 auteurs qui se sont imaginés que les Rivières étoient entretenues, ainsi
 que les fontaines, par les eaux de la mer, qui s'introduisoient au moyen de
 canaux souterrains dans le sein de la terre, où elles circuloient comme
 le sang dans nos veines. C'étoit le sentiment du Sr. Rapin. Et du Cardinal
 de Richelieu; Cependant ce dernier convient que le système qu'on
 suit à présent est fondé sur de bonnes raisons; En conséquence il
 conclut ainsi:

Sol, Aë, Nubila, venti
 Vectores pluviarum, ac Pellus, Luna, Profundum
 concordant, ut sint genitabilis organa vitæ
 Pestentur que dei vigilom per Singula mentem
 Anti-Sucret. lib. 9. p. 336.

898.

R. Remarquez que nous avons un grand nombre de mots qui commencent par Gw, dont le G initial se perd souvent en composition et en construction, selon les mots qui précèdent; il faut donc les chercher par Gw, mais afin de faciliter cette recherche; j'indiquerai ici sommairement les plus usités, à mesure qu'ils se présenteront.

WAC ou Wag, (prononcez ouac ou ouag) Monosyll. Mou, Mol, Mollé, et quelquefois Vuide. Voyez Gwac et Vac, D'où les Lat. ont tiré Vacuus, Vacare, Vacuare; Vacuus, Vacubundus, Vacaris &c.

ostendens VACUAM, et clausam pro conjugé Sellaui.

Juvénal Satyr. I. p. 15.

WACCOL (prononcez ouaccol) Ar Waccol, Le Collier d'un cheval de trait. Voyez Gwaccol et Gwaccol.

WACH (prononcez ouach) est le cri de plusieurs animaux, tels que Corbeaux, Grenouilles, &c. Ne gleson uemed he ouach, je n'entends que son cri. Verbe Wachal ou Wachat, (prononcez ouachal ou ouachat) Me gleson auerôn ô ouachal, ou ô ouachat, je l'entends crier. L'original est Gwach, d'où les Lat. ont fait Vacare & Vacillus. Voyez Gwach, Gwacha; et Gwich, Gwichal, quand il s'agit du cri des enfants.

Vagierant ambo pariter: Sensisse putares.

ovid. fast. lib. 2. p. 31.

jeun propre Simon erat. patiens Vacillus ad aures venit: et indicio proditus ille suo.

idem Epist. Heroid. II. p. 40.

WAD (prononcez ouad) Sang. Neus nisi a Wad en he gorf, il n'y a plus de sang dans son corps. Verbe Wada et Diddada, Saigner et perdre son sang. (Prononcez ouada et Didouada.) Hastit afo he Wada, Hâtez vous de le saigner bien vite. Diddada a Ra he fri, sonnez saigner. Voyez Gwad, que D. S. écrit cidevant Gwat.

WADE, CHENN (prononcez Ar Ouadeghann, Le Boudin) C'est un dérivé du Possessif Gwadez, sanglant, qui a, ou qui contient du sang; et ce Possessif est fait lui-même du primitif Gwad. Voyez Gwat.

WAGHENN (prononcez Ar ouaghenn) la vague, le flot, &c.
pour Gwaghenn, Sing. Défini de Gwag. Voyez Gwac ou Gwag ci-devant.
De là vient le franc. Vague.

à braver les périls des Vagues incertaines
Nous n'irons rien chercher Sur des plages lointaines.

Gresset. imitation de la 4.^e Eglogue de Virgile. p. 51.

WAGHENN, (prononcez Ar ouaghenn) la Glande, la Tumeur, la
Loupe, &c. pour Gwaghenn, Sing. Défini de Gwag. quelques uns confondent
Gwaghenn et Gwaghenn et leur donnent le même sens. Voyez ces deux
mots.

WALCH, A-walch (prononcez A-oualch) Assez, Suffisamment, Avec
saliété. ad. verbe composé de la préposition A. Et de Walch pour Gwalch,
l'action de Raissader, &c. autre composé Diwalch, insalable; Diwalches,
qui n'est pas propre à Raissader. Voyez Gwalch ci-devant et mes Remarques
Sur ce mot.

WALENN (prononcez Ar oualenn) L'Aune, la Verge, &c. à présent
le Mère; item la Bague, L'Anneau. Le primitif est Gwalenn, dont
le G. se perd après l'article, et dans quelques autres positions il en
est de même de son dérivé Gwalennad, le contenu de cette mesure.
Exemples: Mères a Leg Scoet Ar Walenn, Drap de Dix écus l'aune.
Eur Walennad vien, une Aune de toile; Eur Walenn Archant hag
eur walenn Aour, une Bague d'Argent et une Bague d'Or. Voyez
Gwalenn ci-devant, où j'ai remarqué que c'est de ce Gwalenn, changé en
walenn, à la manière des celles, que se sont formés par transposition le Grec
αἰων, le Latin ulna et le franc. Aulne:

Dic quibus in terris et eris mihi magnus Apollo
Pres pateat caeli spatium non amplius ulnae.
Virgil. Bucol. Eclog. 3. p. 38.

C'est véritablement la Tour de Babylone,
car chacun y babille, et tout du long de l'Aune.

Molière. Tom. 6. Tartuffe ou l'Imposteur, Comédie Act. 1. Scen. 1. p. 33.

WAM (prononcez *Cur ouam*). c'est un terme de mépris dont on se sert communément en Fregues pour désigner une femme débauchée, une fille de mauvaise vie, et particulièrement celle qui est devenue Mère sans avoir été Mariée; car ce mot a un rapport manifeste à *Mam*, Mère, ou plutôt c'est une variation du même mot, qu'on a adoptée à dessein pour ne pas confondre la mère légitime avec celle qui l'est devenue par aventure. au Surplus Voyez mes Remarques Sur *Gwam* que j'ai inséré ci-devant.

WAR Et *Voar*, Et en *vannes Ar*, *Sus*, *Dessus*, *Audessus*, on dit quelquefois *Voar*. Et *Oar*, *War* ma *Corre*, *Sus* moi, *Audessus* de moi, *War* *Dro*, Environ, à l'entour, Autour, mot à mot *Sus*. *Tous*, *War* *lahé*, là-haut, vers là-haut, *War* *choar*, Demain, ci la lettre, *Sus* encore. En *Bas* leon, on prononce *or*, Selon le *S. Grégoire*. Dans la *Destruct.* de *jerus.* *Bede* *oar* *choar*, jusques à demain. Et *oar* *noch*, *Sus* vous, *oar* *riex*, *Sus* eux; Et *var* *se*, *Sus* cela. Ceux de *Fregues* prononcent *or*, *Dessus*, *War* *ben* *or* *choar*, *Vendemain* *Davies* écrit *Ar*, *Supes*. Et *Cambden*, *Ar* Et *Oar*, dans l'article des *Ordesices*. *Florum fines*, (dit ce *Scavant*) *Determinare non adeo difficile est. Nominis autem veram rationem reddere quam difficultimum existimo. opinionem tamen concepi, cum Supra duo flumina Devi, quae vicinis fontibus ortae in diversa feruntur, condecorint, Et Oar Devi, Supra Devi flumina lingua Britannica significet. inde illos Ordesices dictas fuisse, proinde ac Arverni, quod Supra Garumnam, Armorici, quod Supra mare, Floresci, quod Supra Escam fluvium habitarent, fuerint denominati. je ne connois point l'origine de cette préposition; mais en l'examinant bien, on lui trouveroit quelque conve- nance avec la Grecque *ωδης*. Voyez cependant *Goar* ci-devant.*

R. Le *S. M.* Dans son petit Diction *franç. Brez.* au mot *Dessus*, écrit *Voar*. Et *Voar* *Corre*; Et au mot *Sus*, il écrit encore *Voar*. Dans son petit Diction *Brez. franç.* il met de même *Voar*, *Sus*; *Voar* *ben* *Ar* *choar*, pour *Demain*.

Voas Gorre, Sur, Voas ma Gorre, sus moi; Voas Dro, à l'entour, Voas
 Lâe, audessus, Voas Sene, l'année passée; Mont voas loës och Traouin
 Aller en bas, Voas Zu Kimper, Vers Kimper. De l. G. au mot Dessus,
 ad verbe et Préposition Signifiant Sur, écrit, Selon la prononciation des
 Divers Dialectes Vas, Voas, ouas, oas, pour Vannes Ar, et pour le bas-leon
 or. Dessus, Audessus Vas, Vas choare, &c. De dessus, Divas, Divas Gorre,
 et Divas Choare au mot Sur, Préposition Signifiant dessus, il emploie
 les mêmes mots. Sur terre et sur mes, Vas Zouas ha Vas Vas. Sur le
 grand chemin, Vas an hent bras. au mot Sur, Signifiant Environ, Vas, Dro,
 oas Dro, &c. Sur ces entrefaites, Vas guemenze Vers, Préposition, Vas, Zu
 vers quimper, Vas Zu quemper. quelque diversifié que soit ce mot suivant
 la diversité des Dialectes, il paroît que War se prononce communément
 Vas dans la plus grande partie de la Basse-Bretagne, si ce n'est en
 Vannes où l'on dit Ar; dans quelques Cantons du Bas-leon or; dans
 quelques cantons de Piques et de Cornouaille Voas, ouas ou ouas, ce
 mot se joint à un très-grand nombre d'autres, et les exemples que
 D. B. nous en fournit sont assez exacts pour la plupart, tels que War-
 dro Autour, à l'entour, Environ; War Gorre, Dessus. War lahe (En Veon
 Vas lâe) Là-haut, en haut. War choar, Demain, &c. j'en excepte War ben
 or choar, qui ne signifie pas l'endemain, comme il le traduit; mais
 sous demain, à la lettre sur la fin de demain. Le passage qu'il cite ici
 de Cambden est fort intéressant, et prouve que les Bret. de la Grande
 Bretagne prononçoient aussi Ar, or et oas. Au reste quand D. B. dit
 qu'il ne connoît point l'origine de cette préposition, je n'en suis étouffé
 du tout pas, il auroit bien dû faire le même aveu à l'égard de tous nos
 monosyllabes Celtiques, au lieu de se mettre l'esprit à la torture en voulant
 les tirer par force de quelque langue étrangère; et quand il ajoute qu'en
 examinant de bien près la préposition Vas, on lui trouveroit quelque
 consonance avec la préposition Grecque *ωδης*, on ne peut en conclure
 que le Celtique vienne du Grec; on seroit plutôt fondé à penser
 que c'est le Grec qui vient du Celtique, ainsi que je l'ai Remarqué

Sur le 2.^e Gwar ci devant. Voyez ce mot où D. l'avoit déjà insinué la
 même prétention à l'occasion de la même préposition, qu'il écrivoit alors
 Gwar, quoiqu'il avouât ne l'avoir jamais trouvé écrit de la sorte;
 mais seulement son composé Digwar; encore reconnoit-il qu'il
 ne l'avoit trouvé de même qu'une fois; En effet ce Digwar ne seroit pas
 supportable, quand même on diroit Gwar au primitif, parcequ'en pareil
 cas le G initial se perd toujours dans les composés; ainsi l'on dit
 constamment, suivant le Dialecte Diwar, Diwar, Diwar, De Dessus, et
 jamais Digwar. Exemples: Couezet Est Sez Diwar He varich,
 Pierre est tombé de cheval (à la lettre, de Dessus son cheval.)
 Lannit Ar iod Diwar an Tan, ôtez la bouillie de Dessus le feu &c.
 Voyez ci devant Diwar. La simple préposition War se joint d'une
 manière particulière aux pronoms personnels ou participans de toutes
 les personnes, ce qui se fait en insérant une N pas Euphonie entre la
 préposition et les pronoms dont il s'agit; ainsi l'on dit War-Nounn,
 sur moi; War-Nout, sur toi; War-Nezan (En Brez. War-N'han) sur lui;
 War-Nomp, sur nous; War-N'och, sur vous; War-N'ez (En Brez. War-N'e)
 sur eux, sur elle; j'ai omis de faire mention de la troisième personne
 du féminin Sing. à l'égard de laquelle on dit War-N'ez (En Brez. War-N'ez)
 War-N'hi) sur elle. Pour la préposition composée Diwar, on suit aussi la
 même méthode, et l'on dit Diwar-Nounn, Diwar-Nout, &c. De Dessus
 moi, de Dessus toi, &c. Nous avons encore plusieurs façons de parler
 où l'on fait usage du mot War, qu'on ne rend pas toujours en français
 par sur. En voici quelques-unes des plus fréquentes: War-Adren, en
 Arrière; War Aranc, en Avant; War a lavar, à ce qu'il dit; War a glévan,
 à ce que j'entends; War a selan, à ce que je vois &c. War Benn, ou a benn,
 au bout, ou sous avec un nom de temps, War benn Eus Mit, War Benn
 Eus Bloaz, au bout d'un mois, au bout d'un An, sous un mois, sous
 un An War D'oez; ce qui voudroit dire à la lettre, sur le pied, War D'oez.

Trouou, Vers le bas, Vers en bas, En descendant, En dévalant, parce que le
 poids semble entraîner naturellement vers le bas, ou la partie inférieure.
 War hô sôz (à la lettre, sur votre poids) pour dire tout doucement,
 tranquillement. Kit war hô sôz, Allez tout doucement. War Choax,
 Demain, Goude War-Choax, Après Demain. War Digazey, Sous prétexte,
 sous couleur. War Drô, Autour, Environ, Aux Environs. War Drô sôz
 heus, Environ Trois heures. War hô Frô, Autour de vous. War Drô Paris,
 aux environs de Paris. War Drô Creix Deix, Vers midi, Environ midi.
 War Drô Naw le Zeg Mil Den, Environ Neuf ou Dix mille personnes.
 War Drô An Nôz, ou War Drô Nôz, Vers la nuit. War Drô Bardaey,
 ou War Drô Ar Bardaey, Vers le soir, Sur la fin ou le Déclin du
 jour, à la Vêpres. War An Deix, De jour, En plein jour. War An Dra-ze,
 Là dessus, sur cela. War Ghement-ze, Sur tout cela, sur ces entrepites,
 En conséquence, Entrelappt, War Gorre, Dessus Et sur. War Gorre
 An Douar, Sur la terre, Sur la Surface de la Terre. La Kit Dindan
 ann hini a zô War Gorre, Mettez dessous celui qui est Dessus.
 Kit en hô Frô, ou War hô Frô, Allez en votre Soui, ou sur votre tout,
 pour dire Allez vous en, Retourner. War Hed, Sur la longueur,
 à l'espace, à la distance. War Hed em Paul man, à la distance
 d'un jet de pierre. War N'had Deg Proabad, à dix pieds près.
 War lesch, Après, en arrière, à la suite, à la liste sur les traces.
 War An Dinaou, Vers le bas, suivant la pente, En dévalant, en
 descendant. War, war, sur le doute, dans l'incertitude. Baxa War war,
 Et se en doute, dans l'incertitude. Voyez Mar. War Zu, Du côté, vers
 le côté. War Zu Paris, Du côté de Paris. War Zu Bourdel, Du côté de
 Bordeaux, Vers Bordeaux. Le franc, Vers Et le lat. Vers sus peuvent
 être faits de ce War Zu, qui est pour War Zu.

La Nature qui parle en ce péril extrême,
 leur fait lever les mains vers l'asyle Suprême.
 Racine, le fils. La Religion. Chant V. p. 3.

904

WAR-CHÔAZ, Demain en Trég. où l'on Supprime volontiers
 Le Z. on prononce Warchoaz. D. dans l'article précédent, a fait
 mention de ce composé, qui signifie littéralement sus-encore.
 Bede War-chôaz, jusqu'à demain. Goude War-chôaz, après demain.
 A-ben War-chôaz, ou War-ben war-chôaz, sous demain; et non
 pas lendemain, comme D. l'a dit par erreur; car pour exprimer
 le lendemain on dit Au Po-Nas, qui veut dire, mot à mot, le
 sous de nuit; et cela tient à l'usage des anciens Gaulois qui
 comptoient par nuits. War-chôaz & l'enn-izun, Demain en huit,
 (à la Lettre, Demain dans le bout de la semaine), puisque izun
 est pour semaine, et izun lui-même est un composé de seiz-flun,
 qui signifie sept sommeils; ce qui confirme encore l'usage dont
 je viens de parler de compter par nuits. War-chôaz, Demain
 s'exprime en Val. par Cras, qui ressemble au cri du corbeau, ce
 qui a donné lieu aux Moralistes de comparer au corbeau le pécheur
 qui veut toujours différer sa conversion au lendemain; c'est ce que
 fait entendre S. Augustin sur S. Mathieu Chap. 17. Cras, Cras Corvi vox
 est, ipsa Res est, que multos occidit, cum dicitur Cras, Cras, et subito
 obitum clauditis, remansit foris cum voce corvina, quia non habet genitum
 columbinum: il étoit pénétré des mêmes sentiments, lorsqu'il disoit dans ses
 Confessions, lib. 8. Modo, ecce modo, sine paululum sed modo et modo non
 habebant modum, et sine paululum, in longum ibat, ce que Racine, le fils, a
 expliqué de cette manière:

une voix me criait, sous de cette demeure.

Et moi, je répondois, un moment, tout à l'heure:

Mais ce fatal moment ne pouvoit point finir,

Et cette heure toujours différoit à venir.

La Grâce. Chant 3: p. 73 et 74

Oride n'étoit pas fort éloigné de penser de même:

Sed quia delectat veneris decerpere flores,

Dicimus assidue, Cras quoque fiet idem &c.

Orid. De Remed. Amor. lib. 1. p. 199.

WAR-DRÔ, Autour, à l'Entour, Environ, aux Environs; En Latin Circa, Circum. C'est un Composé de War, Sur, Et De Drô, Tous, Circuit. Voyez ces mots.

WAR-GHEMENT-SUR, Sur tout cela, Par dessus, sur ces Entre-faites; En Lat. interim, interea. Composé de War, Sur; de Ghe ment, Autant; Et de Se ou Ze, Cela. Voyez les mots dont cette Diction est composée.

WAR-GORRE, Dessus, Sur. En Lat. Superius, super. Composé de War, Et de Gorre.

WAR-LENE, L'an Passé, l'année Passée, ou l'année Dernière. En Lat. Anno Proterito. Composé de War, Sur; Et de Lene, An; ou Année. Ce mot Lene n'est utile que dans les composés. Voyez ci-devant Helene Et Lene. WAR-LECH, Après; à la suite; ^{Postérieurement; après coup.}

WAR-NOUN, war-Nout, &c. Sur moi, Sur Toi, &c. Voyez ce que j'ai dit Sur War à l'occasion des Pronoms Possifs ou Participants joints à cette préposition.

WAR-VEZOUT, Et Varrout; ou par Corruption Wariont, Arriver, Subitement Et bientôt. *Setra A ware Doch.* que vous arrivoit. Le quatriem. vous le participe Warveret se trouve dans les vieux livres, pour dire Arriver. Mais il n'a point ce verbe, qui est composé de War, Sur, Et de Bezout, pour Vere, Etre. Ainsi ce composé veut dire à la Lettre, Sur, Etre, sous-entendant La Rue, L'Entrée, Le Rivage; Si l'on parle de ceux qui viennent par Eau; Comme en franc. Arriver; D'Ad Ripam esse, Adripere, Si on le disoit, mais on l'a dit; il y a pourtant eu un infinitif simplement formé de cette préposition, lequel est Warip, puis qu'on dit *Setra a ware Doch.* que vous arrivoit-il? on a fait de même en Latin Superare, De Super; mais dans un sens un peu différent. Voyez Charvout, ci-devant. Le Latin Orius viendroit assez bien de War, que nous venons de lire or chez Camden, Et chez les Gregoriens.

Le S. M. dans Son petit Diction. franc. & Bret. au mot Arriver, écrit Arrivout, oarverout et Digouerout. il Arrive que oarverout a Ra. Dans Son petit Diction Breton-franc, il écrit Digouerout, Echeois, oas (pous Was) Jus, oarivout, Arrives. Petra a oariv deoeh, qu'avez-vous? Et oarverout, Arrives. Le S. G. Sur Arrives, écrit Arrivout, Arruout, Erruout. Et Arriver par Hazard, Choarverout et Digouerout. au mot Survenir; il met encore Arruout et Digouerout. Le verbe Digouerout, Digverout ou Digwera est fait de Digwex et de Bout pour Berout, ou de Berax; et ce Digwex ou Digouex est lui-même composé de la préposition Di et de la Racine Cwex ou Couex, chute; il Répond donc exactement au Lat. Accidens et au franc. Echoite; Digwexout ou Digouerout veut donc dire Echeois; et comme on ne s'en sert qu'en parlant des choses, il est toujours impersonnel en Bret. voyez le S. Digwex ci-devant. quant au verbe que D. B. écrit ici Warverout et Varuout ou Warivout, il est évident que c'est le même qu'il écrit ci-devant Arruout, Arrivout, Erruout; et encore Choarverout. c'est donc aussi le même que le S. M. écrit Arrivout, oarivout, oarverout. et le S. G. Arrivout, Arruout, Erruout. toutes ces différences ne consistent que dans l'orthographe ou dans la prononciation des Divers Dialectes, mais quoique je ne considère ces variations que comme un seul et même verbe je reconnois cependant qu'on doit les distinguer quelquefois suivant l'usage ou l'application qu'on en fait; l'exemple Arruout ou Erruout est un verbe Neutre dont on peut se servir également, soit en parlant des choses ou des personnes. Exemple Sa Erruo An Draz, e verot Souer; et quand cela arrivera, vous Serex etonne. Sa Erruain. Es ghas, va Bugale a verx Yaouenn; Lorsque j'arrive à la maison, mes enfants sont gais; ainsi Arruout ou Erruout peut se conjuguer au personnel, comme on le voit dans cette dernière phrase; mais il n'en est pas de

même de Choarverout, Chwarverout (ou Choarvout, comme on dit en
 Prég.) Celui-ci est toujours conjugué à l'impersonnel, parce qu'on ne
 s'en sert qu'en parlant des choses, des Evénements, des Accidents
 qui arrivent ou qui surviennent, & jamais en parlant des personnes.
 D. L. a mal dit *Petra a Ware D'och*; que vous arrivoit-il? qu'aviez-
 vous? ce qu'il répète dans la suite, en supposant qu'il y a un infinitif
 simple, qu'il dit être *vari*, mais il se trompe doublement, car 1^o ce
 prétendu infinitif n'existe pas dans notre Langue; 2^o cette petite phrase
 est mal rendue par l'imparfait, au lieu de l'être par le présent: Nous
 disons en effet *Petra Choarver Ganeoch*, qu'aviez-vous? & littéralement
 quelle chose arrive avec vous? Ceux de Prég. qui suppriment ordinairement
 le *z* final, et qui ont le goût des abréviations, disent au même sens *Petra*
choare Ganeoch, où l'on voit *choare* abrégé du *Choarver* de ceux de Léonil
 est vrai que le *P. M.* de qui cette phrase paroît empruntée met *Petra vari devoch*;
 mais je crois que ce *vari* est une faute d'impression pour *vare*, & l'on voit
 du moins qu'il traduit par le présent, puis qu'il dit qu'aviez-vous, & non pas
 qu'aviez-vous, comme D. L. le dit mal à propos, si on avoit eu l'intention de
 le servir de l'imparfait on eut dit en Léon, *Petra Choarver Ganeoch*, en
 Prég. *Petra a Choarver Ganeoch*, qu'aviez-vous? que vous arrivoit-il? on dit pas
 de la même raison *Petra Choarveras Ganeoch*? quelle chose, quel Accident,
 que vous arriva-t-il? *Petra a zo Choarveret Ganeoch*, quelle chose est
 arrivée avec vous, ou que vous est-il arrivé? Ne voyez-vous pas *Petra a*
Choarvero Ganeomp, nous ne savons pas ce qui nous arrivera. Dans
 tous ces mots *Chwar* est pour *War*, *var*, *or*, suivant le Dialecte; ainsi *Orin*
orior peut bien venir de là comme le conjecture D. L.

Hic primum ex alto delubri culmine telis
nostrorum obruius, Orillus que miserima Cades.
Virgil. Aen. lib. 2. p. 608.

Cum subitum, dictaque Orillus mirabile monstrum
idem eodem lib. p. 645.

WAR-Z.E. sur cela, là-dessus; Donc, En conséquence,
D'après cela. Cette Diction est composée de la préposition
war et de se. Voyez ces mots. Elle peut se rendre en latin
per super hac, insuper, Ergo, igitur.

WAR-Z.U. Du Côté, vers. Diction composée de la préposi-
tion war, et du Substantif U, Côté. il est possible que de ce
war-zu, les Latins aient formé leur préposition Versus, Et que
les francs aient contracté ou abrégé pour en faire
leur préposition vers. ainsi que je l'ai déjà observé sur war.
war-zu Paris, Du côté de Paris, Autelium Versus, war-zu Brest,
Du côté de Brest ou Vers Brest, Brestum Versus. war-zu
Sous-heol, Du côté de l'orient, vers l'orient, orientem Versus,
war-zu Cuzx-heol, Du côté du couchant ou Vers le couchant,
occidentem Versus.

VERS cet endroit du Choeur, où le chantre orgueilleux
Montre, assis à la gauche, un front si sourcilleux,
Sur ce rang d'eis serrés qui forment sa clôture,
fut jadis un Subrin d'inégale structure,
dont les flancs élargis de leur vaste contour,
ombrageoient pleinement tous les lieux dalentour.

Boileau. Des préaux. Le Subrin Chant 4. p. 232.

Mais le Pielas VERS lui fait une marche adroite;
il l'observe de l'œil, et tirant vers la droite,
tout d'un coup tourne à gauche, et d'un bras fortuné,
Bénit subitement la guerrière consternée.

Le même. Chant 4. p. 245.

WEG (prononcé oueg) est pour Gweg, selon la position ou le mot qui le précède. Voyez Gweg, espèce de vesce sauvage qui gâte les bleds, surtout dans les années pluvieuses.

WEL, WELIA (prononcé ouel, ouela) pour Gwel, Gwela, selon le mot qui précède. ainsi l'on dit: Darn a Choarr, Darn a Wel, les uns rient, les autres pleurent. Deir ha Nôs e Clewân achanoch à Gwela, je vous entends pleurer nuit et jour. Le mot Gwel a diverses acceptions dans notre langue, puisque tantôt il signifie Voile; tantôt fête; tantôt, vue, Regard, Aspect; et tantôt Pleurs ou Larmes. De là Gwelia, voiler, faire des voiles; célébrer ou Garder une fête; Gwela, Pleurer; Gwélet, voir, &c. voyez ces mots ci-devant. c'est de ce wel que les francs ont fait leur voile, les Latins leur velum, velamen, &c.

Elle a vu trois guerriers ennemis de la paix,
marcher à la faveur de ses voiles épais.

Boileau Despreaux. Le Subrin. chant 2. p. 259.

Dumque fugit, tergo velamina lapsa relinquit.

ovid. Metam. lib. 4. p. 54.

WELADENN; après l'article ceux de Léon prononcent Ar Veladenn, ceux de Trég. Ar Oucladenn, la vue & Montée. L'entrevue. ce terme est particulièrement d'usage pour désigner l'entrevue préalable dans laquelle on expose à la vue des parties intéressées les meubles et effets mobiliers qui existent chez celui des deux conjoints futurs chez lequel l'autre conjoint doit fixer son domicile, et c'est ordinairement ^{après} cet examen qu'on règle amialement les conventions matrimoniales. Weladenn est pour Gweladenn, inspection, fait de Gwelad, tout ce que la vue peut embrasser, dérive de Gwel, vue, Regard, Aspect, ou de Gwélet ou Gwélet, voir, Considérer, Regarder. Voyez le 3. Gwel ci-devant et Gweladenn.

WELE. Se prononce quelquefois en *Freg.* ouele, en *Sion* vele, Selon
 le mot. ^{qui précède} Exemples. Ya *Zad* a *Zo* clain was he wele abaoue *Deq* *Woor*,
 Mon père est malade sur le vit depuis dix ans. Ya *man* a *Zo*
 yach *awoalchi* bell a *Zo* ne ma mwi was he *Gwele*, Ma
 mère est assez bien portante; il y a long-temps qu'elle n'est
 plus sur le vit. Dans ces deux exemples, c'est le même mot
 qui précède *gwele*, *vit*, & avoir de pronom possessif *He*,
Son, *sa*, *Ses*; mais ce qui cause la différence, c'est que ce
 pronom exige la suppression du *G* initial du nom de la chose
 qui le suit, commençant par *Gw*, lorsque cette chose appartient
 à un individu masculin, comme dans la première phrase; ce
 qui ne doit pas avoir lieu, si elle appartient à un individu
 féminin, comme dans la seconde: au reste voyez *Gwele*, *vit*,
 Et *Ses* composés.

WELPR est confondu par plusieurs avec *Gwerbl*, que l'on croit
 être une maladie contagieuse; Et d'autres veulent que *Welpr* soit un
 mal dans les veines. Voyez *Gwerbl*.

R. je suis en effet persuadé qu'il s'agit ici de *Gwerbl*, dont le
G initial se perd après l'article, en sorte qu'on dit *Ar Werbl*,
 qui est le même que *Welpr* ou *Welbr*, à une légère transposition
 près, et peut-être à une prononciation vicieuse: il y en a même qui
 prononcent *Ar Werb*, sans faire sentir la lettre *S*. c'est une
 Tumeur, que je crois occasionnée par l'acreté du sang, et qui
 survient soit sous l'aisselle, soit dans les glandes de l'aîne,
 et non dans les veines, comme *D. N.* le dit ici: au surplus voyez
Gwerbl & mes Remarques sur ce mot.

WENN (Se prononce ouenn, Selon le mot qui le précède) Le
 primitif est Gwenn, Race, Engeance, Espèce, &c. Exemples Au Den-
 ze a Zo a Wenn vad, cette personne là est de bonne Race. Al
 Logod a Zo eur Wenn fall, Les Souris Sont une mauvaise
 Engeance. Il est possible que de Gwenn des Lat. aient fait Gens et
 Genus, et de Wenn Venus; Voyez le 1.^{er} Gwenn ci-devant.

Santa molis erat Romanam condere Gentem.

Virgil. Æneïd. lib. 1. p. 386.

*Nam Genus, et Procos, et qua non fecimus ipsi,
 vix ea nostra Voco.*

Virg. Æneïd. lib. 13. metam. p. 203.

Sic VENUS, et VENERIS contra Sic filius orsus.

Virgil. Æneïd. lib. 1. p. 139.

Venus étoit considérée comme la mère des Amours et des Graces,
 on peut ajouter qu'on la considéroit aussi comme la mère des Races.
 La sixième des planètes lui étoit consacrée; ainsi que le sixième
 jour de la semaine, qu'on appelle en franc. le Vendredi; en
 Bret. Ar Gwenes; et ce nom perd aussi le G. initial, Selon le
 mot qui précède; puit qu'on dit Da Wener ha Da Zadorn, au
 Vendredi et au Samedi. Le S. G. Sur Beau, Belle, met une Belle
 fille par excellence, qu'il rend par un Wenes, et renvoie à Venus, déesse
 feinte des anciens Latins, ou il marque Wenes, Venes, Guenes, qu'il croit
 venir du Celtique Guen, ou Wen, c'est-à-dire lumineuse, Blanche, Belle.
 Sous l'étoile de Venus, il écrit Storien Wenes, et pour le Vendredi, il
 écrit Guenes, qu'il tire de Wenes, qui, dit-il, signifie Venus. Remarquons
 en passant l'Analogie qui se trouve entre Wenes, Venus, mère des Races
 et ouvrières Genisse, destinée à perpétuer le troupeau, la Race des Bêtes
 Cornes. Voyez Gwenn 1. et 2. Gwenes, &c.

2^e. WENN (en Léon on prononce Venn, En Freg. Ouenn) Santes WENN, Ste Blanche, Epouse de S. fragan, Et Mère de S. Gwennolle, qui fut Contemporain du Roi Grallon Et premier Abbé De Landevennec, au Diocèse de quimper. Le S. G. ne parle pas de la mère, qui avoit encore d'autres enfants; mais il marque S. Guenolle, qu'il écrit aussi Guenole, Sant Venole, Sant Wenvole, Et dit que ce Saint Abbé mourut l'an 448, date conforme à ce que nous en disent Les Breviaires de Léon Et de quimper. D. Lobineau, qui avoit embrassé un Systeme Chronologique, au moyen duquel il recule de beaucoup toutes nos annales. Suppose qu'il mourut le 3^e jour de Mars 532. Voyez Les Vies des Saints de Bretagne par ces auteurs, p. 43. Et Suis. Son nom est travesti par les francs: en Guignole, Guingalve Gwiagallois; en Latin Gwiagalvus, Wingalvus, &c. au reste on peut tirer de la Dissertation de M. l'abbé Galles des inductions plus favorables à la Chronologie du S. G. Et des Breviaires de Léon et de quimper qu'à celle de D. Lobineau, qui recule de même le regne de Grallon, qu'il appelle ordinairement Comte ou Roi, affectant par une ingratitude insigne, de dégrader autant qu'il étoit en lui, Les Rois Bretons, qui avoient enrichi les monastères de son ordre, comme je l'ai déjà remarqué ailleurs. Voyez Castell, que j'ai inséré ci-devant. Voyez aussi Deven. pour ce qui est de l'Etymologie de WENN, Et de son fils WENNolle ou Gwennolle, il me paroît hors de doute que tout cela vient de Gwean, Blanc, Blanche, &c. Voyez le 2^e. Gwenn ci-devant.

WENNEGAN. je l'ai déjà écrit Venecan ci-devant. Voyez y. Ce nom est de même origine que le précédent, c'est-à-dire qu'il est fait de Gwean, Blanc; aussi quelques auteurs l'ont traduit par Albinus. peut-être la 2^e. syllabe Conn, est pour Brillant, Eclatant, d'une blancheur éclatante; ou de son Naissance; ce qui voudroit dire Blanc de Naissance: on l'appelle encore Conogan il a été, dit-on, le premier Successeur de S. Corentin.

Le S. Albert le Grand dit que ce saint étoit un cadet de la maison de la Paluë. D. Lobineau, p. 53. de ses vies des Saints de Bretagne, prétend que c'est une fausseté; il est à remarquer cependant que M. Gui de Bretagne, dans son Armorial Breton, le fait sortir aussi de la même maison: il s'exprime ainsi au mot Paluë. La Paluë, près Landerneau, Evêché de Léon. B. Partage des premiers puînés des anciens Vicomtes Et Barons de Léon, portoit d'or au lion morné de sable au lambel à trois pendans de gueules en chef, cette maison a donné le second Evêque de Cornouaille, dont les exemplaires vertus lui ont fait mériter un rang glorieux entre les saints. Les anciens Brevicaires de Léon Et de Cornouaille en font office sous le nom de saint Guenagan au surplus D. Lobineau, qui taxe si crûement le S. Albert le Grand de fausseté, en emprunte néanmoins tout ce qu'il dit de S. Conogan, à cela près qu'il insinue, sans s'autoriser de la moindre preuve, que ce saint pouvoit être originaire de la Grande Bretagne.

WENNET pour Gwennet, à présent Gwenedis, de Gwened Yennes, Capitale du Diocèse, en latin Venetia, nom tiré de Veneti, les Venétiens. Voyez Gwennet Et Veneti que j'ai insérés ci-devant.

WENODENN ou Wenojenn, Senties, venelle, petit chemin breton. C'est pour Gweneden ou Gwenojenn dont le G. se perd après l'article. Voyez Gweneden, en Sp. Semita, Callis, Prames.

WENT, Wentat, wentes, Wenteres, tous ces mots sont pour Gwent, Gwentat, Gwentles, Gwenteres, dont le G. se perd en composition Et en construction, selon les mots qui les précèdent, il en est de même de tous les mots qui commencent par Gw. Voyez donc Gwent, Et les mots qui le suivent. &c.

WERCH Est pour Gwerch, adjectif qui Supplique également au Masculin Et au féminin, Et qui Signifie Vierge. Selon le mot qui précède, il se change en Werch, que ceux de Léon prononcent Verch, Et ceux de Brez. ouerch, c'est ainsi qu'on dit Eur wis werch, en parlant d'une Prûie qui n'a pas eu affaire au Mâle. Mais comme cet adjectif peut se prendre Substantivement, on le considère alors comme tel, Et l'on peut lui donner l'article, le nombre et le Genre: ainsi de Gwerch, qui sert toujours pour le Masculin, on tire le féminin Gwerches, ou selon sa position Werches. Exempl. Gwerches Vari Petit Evidomp, Vierge Marie Prîez pour nous. Santes ursula Gwerches ha merzeres, sainte ursule Vierge Et Martyre. Ar Werches Vari a zo Mam Da Zoue, la Vierge Marie est Mère de Dieu. Santes ursula a voa Eur Werches fus, sainte ursule étoit une vierge sage. au Surplus voyez le mot Gwerch ci devant, où l'on a déjà Remarqué que c'est du même mot, varié en Werch, que les Latins ont formé Virgo, les francs Vierge; Et par conséquent tous leurs dérivés ont la même origine.

*Punc majora dehinc idem mandata Ministes
Detulit, ad Maria demissus Virginis aures. &
juvenci Hispani Presbyteri. Carim. Evang. lib. 1. p. 5. recto.*

quels miracles nouveaux, éclatans dans ces lieux,
confondent la raison, les sens Et la Nature!

l'Éternel vient de naître en ce jour glorieux,
Et celle qui l'enfante est une VIERGE pure. &c.

Godeau. Sonnet Sur la naissance de J.C. Bibl. Poët. liv. 6. p. 81. Et Suit.

WEROBBET. je lui écrit ci devant Vergobret. Voyez y. Et aussi sous Eur
gops.

WERN, pour Gwers, dont le G. initial se perd en plusieurs rencontres, a diverses acceptions dans notre langue; car 1.^o il signifie Aune ou Aulne, Arbre, en Lat. *Alnus*. 2.^o Mât de Navire ou de vaisseau du premier se tire Gwernez, Possessif, qui contient de l'Aune ou des Aunes; Et le composé Gwer-n-lech, lieu d'Aunes, ou plante d'Aunes, en Lat. *Alnetum*, que les franc.^s interprètent mal par Saunai; ils devraient dire l'Aunacie, comme ils disent la Châteigneracie, la Chênaie, la frênaie, &c. quelquefois les Bretons pour exprimer ces sortes de lieux, disent Ar Wern, tout court; ce que les franc.^s rendoient autrefois par La Vergne, dans la Basse latinité par *Vernum*; Et peut-être chez les anciens Latins par *Avernus*. Du même Wern qu'on prononce communément Vern se composent un grand nombre de noms propres de lieux et de familles, tels que Kervern, Lesguern, Lesvern, Sennasvern, Lenguern, Lenvern, Prevern, &c. pour de plus amples détails Voyez ci-devant Gwers 1.^o &c.

UVERN, ou usern, La Cheville du pied, pluriel uvernou. Daxies met ffès, *Palus Malleolus* G.^s & sup. Et dans son autre Dictionnaire *Malleolus*... *Asgurn* y ffès. c'est-à-dire l'os du Talon; mais ce n'est ni le même nom, ni la même partie: le notre semble être composé d'uch, Haut, Et de Bern, monceau; mais cet os est bas, pour être nommé haut monceau; il seroit mieux fait du Latin *infernus*, de quoi je ne vois pas la raison. Daxies met néanmoins *ussern*, *infernus* &c. il me vient une pensée: c'est que selon Vossius (En son Etymolog.) *Sorri Veteribus Berna* etiam significabat *Calcaneum*; ainsi usern seroit aisément formé de notre uch, Haut, Et de ce Latin *Berna*; en effet la Cheville du pied, est Supérieure au Talon. L se change en f. qui devient V Consonne.

R. Le S. M. dans Son petit Diction. franc. Bret. au mot Cheville; Cheville du pied, écrit uvern; Et dans Son petit Diction. Bret. franc. il écrit ufern, Cheville du pied. Le S. E. Sur le même mot, écrit ufern, An ufern, An uvern, Et Hibil Broad; Les chevilles des pieds, An Davu ufern: An Hibilan Treid, Hibilan an Treid. Le mot Hibil ou ibill signifie proprement Cheville; ainsi Hibil an Broad n'est qu'une périphrase comme en franc. au lieu qu'en Bret. on exprime la même chose par un seul mot qu'on prononce dans ce païs ufern.

D. S. nous propose d'abord une Etymologie Bretonne; ensuite une Etymologie Latine; Et puis une Etymologie, moitié Bret. moitié Lat. je n'oserois garantir la première, quoiqu'elle me paraisse la plus probable; La seconde me paroit au moins douteuse, Et la troisième est à mon avis la plus mauvaise. ces sortes de composés où l'on met à contribution deux Langues différentes ne sont pas du goût des Bretons; Et de tous les mots prétendus hybrides que D. S. nous offre dans Son Dictionnaire, je n'ai pas vu qu'il ait donné une Etymologie Supportable.

WERS (En Léon on prononce Vers, En Trez. ouers.) Ce mot a dû signifier originairement, Tour, Retour, Révolution, Période; Et il a encore quelquefois cette signification. Exemple Va Breurs Ne ristrois ket Ar Wers-mâ, mon frère n'est pas prêt à Revenir ou ne reviendra pas sitôt ou de long-temps; Et mot à mot, Mon frère ne retournera pas de ce Tour-ci ou de cette Révolution-ci; ce qu'il faut entendre du Tour ou de la Révolution des astres dont on se sert pour mesurer le temps. Wers signifie aussi Vers, Chanson, Hymne, Cantique, Complainte, Poème. Tout écrit en Vers, parcequ'il faut Tourner et Retourner la Rose pour la mettre en Vers. de là vient que les franc. disent des Vers bien ou mal tournés, à l'exemple des Lat. qui s'exprimoient aussi de même.

Et male Tornatas incudi reddere Vrsibus.

Horat. De Arte Poetica p. 267.

Wers ou Wery se dit aussi au Sens de Change, Changement, Echange; Proc, Mutation, Permutation, Conversion, Et nous est demeuré au Sens de Vente; parcequ'anciennement tout le Commerce consistoit en Proc ou en échange de Denrées ou de marchandises, cet usage qui subsiste encore chez plusieurs peuples Sauvages, étoit assez général autrefois avant l'invention des monnoies. Chacun pouvoit se procurer les denrées qui lui manquoient, donnoit en retour ou en contre-échange une partie de celles qui abondoient chez lui.

*Hac quoque non curâ nobis lexiore tuenda,
nec minor usus erit, quamvis Milesia magno
Vellera mutantur, Syrius incocta rubores.*
Virgil. Georgic. lib. 3. p. 292.

*Non ego divitias avidus sine fine parandi,
solum Mutandis mercibus æquor Aro.*
Ovid. Trist. Eleg. 2. lib. 1. p. 129.

Pour plus grand Détail, Voyez le primitif Gwers Ci-Devant 1 et 2, Et les Remarques que j'y ai faites, j'ai déjà observé que tous les mots qui commencent par Gw perdent le G initial, Selon sa position où ils se rencontrent. Les Exemples en sont si fréquents que je crois inutile de les multiplier, par conséquent les mots qui en sont dérivés subissent la même suppression quand les mêmes cas se présentent. tel est Gwersit ou Gwersid, fusseau, qu'on prononce après l'article, en l'écrivant versid, En Preg. Ar ouersid, le fusseau, en Lat. fusus. Le beson ou bœds qu'on y attache pour le faire tourner s'appelle bœs ou bœds, poids, ou Swell, qui répond au Lat. verticillus. ou Surplus de mot Gwersid s'applique aussi à certain os, soit du bras ou de la jambe, et au bâton de ploques en usage dans les moulins. Voyez Gwersit 1. et 2. ci-devant.

WESCH ou Wach, dont le primitif est Gwesch ou Gwach, fois, perd son G initial après l'article, après le nombre Diou ou Diw, et dans son composé Awachou, par fois, quelquefois, en Léon on prononce vach, en Brez. ou ach. Eur. Wach, une fois; en Lat. Semel; Diw. Wach ou Diowach, Deux fois, en Lat. Bis; Awachou, que ceux de Léon adoucissent en prononçant Avirgion, quelquefois, par fois, en Lat. Aliquoties. Meur. a. vach, plusieurs fois, en Lat. Sapè. Des Gwach, Combien de fois. Voyez Gwesch ou D. h. a. Remarque que les franc. peuvent bien avoir tiré fois pour vois de Wach; Et les Lat. Vici, Vicem, Vice qui n'a point de nominatif dans leur langue; ainsi que la terminaison enies de leurs adverb. Numéraux, Solies, quoties, Novies Decies &c.

ô quoties, et que nobis Galatea Vocula est!

Virgil. Bucol. Eclog. 3. p. 36.

ô Ego, cum longa venerunt Ladia vita,
optavi quoties arida facta Mori!

optavi quoties, aut cæco turbine verti,
aut valido missi fulminis igne peti.

Ex editione Ovid. Nux. p. 224, 223.

WESK, pour GwesK, 4if. Actif, Merte, Dispos, Souple, Dégagé, Veste, en Lat. Acc. Acris, Acre, Solers Gnovus &c. Voyez GwesK, que les Bret. prononcent ouesk, toutes les fois que le G se perd.

WESCLEF, dont le primitif est Gwescléf, Grenouille, autrement Gwescler, ou Gröeskar. En Léon et en Brez. on prononce après l'article Eur. Ouedcléf; Voyez ci-devant Gwescléf.

WEST, Air de Vent ou Rumb de Vent, qui souffle de la partie de l'occident ou du Couchant; je n'ai qu'un qui l'appelle plus communément Cornaweg ou Cornawog; Mais il faut bien qu'on l'ait appelé aussi West; puisque l'on appelle aussi Sud West; et par corruption Subwest, le vent qui souffle entre le midi et le Couchant; Et que les français appellent Sud ouest ou Sur-ouest; Les Lat. Africus, parce qu'il leur vient

Des côtes d'Afrique. Le Vent de Sud-ouest regne dans ce païs-ci pendant la plus grande partie de l'hiver, où il cause très-fréquemment des tempêtes effroyables. Le Poëte avoit aussi remarqué que ce vent étoit Sujet aux Tempêtes.

una Euradque Notusque ruunt, Creberque Procellis
Africus et vastos volvunt ad littora fluctus.
Virg. Aneïd. Lib. 1. p. 402.

27.

WEST ou Westl ou Wests, Poëte, En Lat. *Westis*. après l'article on prononce partout *Arouest*, *Arouest*, *La Poëte*. Voyez *Bwest* et *Gwest*. WESTL. *fiel*, Voyez *Beal* et *Gwest*.

WESTL, Gage, Engagement, Hypothèque, Promesse, Vœu, item Nège, Caution. Le Primitif est *Gwest* ou *Gwest*, do. il le *G* initial se perd, selon la position, en égard au mot qui le précède: il en est de même du Verbe *Gwestla*, qui en est dérivé, et qui signifie Engager, Vouer, &c. En heu *Westla*, *Se Vouer*, *Se Dévouer*. toutes les fois que le *G* se perd en construction ces mots se prononcent partout *ouest* et *ouestla*. Voyez *Gwest* ci devant et mes Remarques sur le même mot.

107

WEZ, pour *Gwez*, ne s'emploie guères actuellement comme Substantif au sens de science, quoique ce mot soit réellement nom et Verbe; puis qu'on dit à l'impératif *Gwez*, *Scache*; et qu'il est la Racine du Verbe *Gwezvout*, qu'on prononce communément *Gourvout*, *Scavois*, En Lat. *Scire*; *Gwez* comme Substantif signifie science, mais il y a quelque apparence que pour éviter toute équivoque on a donné la préférence à son dérivé *Gwezrieghez* qui est maintenant en usage au même sens; Mais outre que *Gwez* est la Racine de *Gwezvout* ou *Gourvout* Avois science ou *Scavois*, il est encore aisé de Reconnoître que *Gwez* étoit Substantif, et qu'il signifioit science, puisque le Possessif est toujours formé du nom de la chose possédée; Et quici *Gwezrieg*, *Scavant*, qui a

920.

du Sçavoir ou de la science est incontestablement le Possessif de Gwer, qui signifie par conséquent science; Et que Gwerziegher, que les modernes lui ont substitué, parceque Gwer a encore d'autres significations, n'est lui-même qu'un dérivé du possessif Gweriegh, on ne dit donc plus Gwer ni Wer au sens de science; mais ici mon but étoit de faire voir que le G initial se perdoit et se perd encore en construction et en composition dans le Verbe et les noms qui en dérivent, selon les mots qui les précèdent. Exempl. farica a Rit mas Dredit en deveus An Den-re cals A werziegher Rac Ne Weras Biscoas Arnaout he Xirerennou ha Ne Werô Biken, ou Birviken. Vous vous tromper si vous croyez que cette personne ait beaucoup de science, car elle ne sçait jamais connaître ses lettres et ne le sçaura jamais. Les mots Werziegher, Weras et Werô, que j'ai employés dans cette phrase, se prononcent ouerziegher, oueras, ouerô. Ceux de Freg. en suppriment souvent le Z, ce qui fait quelquefois un conflit de voyelles assez désagréable. Diweriegh, ignorant, Non-sçavant, privé ou dépourvu de science, en Lat. ignarus, inductus, se prononce Dioueriegh, composé de la préposition disjonctive Di et du possessif Gweriegh. Diwerziegher qu'on prononce Diouerziegher, se compose de la même préposition et de Gwerziegher, sçavoir, science; il signifie donc ignorance, en Lat. ignorantia, inscilia. Voyez au surplus le 2^e Gwer ci-devant et mes Remarques sur le même article.

WEZ. pour Gwer, Arbre, Sing. défini Werenn, parlant d'un seul Arbre. Le primitif tient ordinairement lieu de pl. et le G initial se perd, selon le mot qui précède et l'on dit Ar Werenn, l'Arbre; Neus Ket Cals a Wer et Yrô-mañ, il n'y a pas beaucoup d'arbres dans ce pays-ci. Ceux de Freg. trouvant ces mots dans cette position, prononcent Ouer, ouenn, ouenn,

c'est à dire qu'ils Suppriment ordinairement le Z.
 3^e WEZ. Wes, weis ou weiz, Prûie, femelle du porc, En Lat. Sus, Porca.
 Le Radical a pour lettre initiale un G. qui se perd après l'article
 et dans quelques autres occasions. D. S. écrit en son lieu Gwes,
 Gwes, Gweis ou Gweiz, mais dans ce païs, de même qu'en
 Prég. c'est Gwis, et après l'article Ar Wis, qu'on prononce en
 Léon Ar Wis, en Prég. Ar Wis, La Prûie. Voyez le G. Gwes De
 D. S. Et mes Remarques sur le même articles.

WEZ. NV, L'action de faner et de flétrir. Le primitif est
 Gwersûs, dont le G. initial se perd. Selon le mot qui le précède,
 ainsi que dans le verbe dérive Gwersûvi ou Gwersûvi, se faner,
 se flétrir, en Lat. marcescere, et que D. S. a écrit ci-devant
 Gwersi ou Gwersi il est vrai que le Z ne se prononce pas dans
 ce mot et ne sert, comme dans beaucoup d'autres, que de marque
 pour indiquer que la syllabe est longue, mais il faut observer
 aussi que dans ces mots, ceux de Léon et ceux de Prég. s'accordent
 également à prononcer le double W comme si on l'écrivait ou, ce
 qui est très-sensible à l'oreille. Surtout dans les occasions où
 le G. se perd. Exemples Ar Bleurûs A werûs et Gwerûs
 Deu Rex, Les fleurs se flétrissent dans les Arbres, quand il
 vient de la gelée. Prononcez comme si on écrivait Ar Bleuû
 A ouûs et Gwerûs Deu Rex. Dans ce dernier mot le double
 W étant final se prononce comme un O. Ne Werûsô Ket Ar
 Gheaut ma Ne verû Nag Avel Na sechar Na yenienn, l'herbe
 ne se flétrira point si luy a ni vent, ni sécheresse, ni froidure
 Voyez Gwersi ou Gwersi.

WEZ. R, dont le primitif est Gwers, est Adjectif et Substantif.
 Comme Adjectif il signifie vert, verte, En Lat. Viridis, viride, et alors
 le G. initial se perd rarement. Comme Substantif il signifie verre
 et vitre, En Lat. Vitrum, et dans ce cas le G. initial se perd souvent.

aussi bien que dans des dérivés, ainsi l'on dit *Ar Wexrean*,
Le verre Et La vitre. *Eur Wexrennad*, Le contenu d'un verre,
 plein un verre, on doit observer ici que le Z devant N ou devant
 R ne se prononce pas, Et ne sert qu'à allonger la Syllabe. observez
 encore que ceux de Léon prononcent le double W de *Wexs* et de
 ses dérivés comme un simple V, Et ceux de Freg, comme ou. au
 Surplus voyez le primitif *Gwers*, et mes Remarques détaillées sur
 ce mot, où l'on fait voir que c'est de ce *Gwers* ou *Wexs* que les Latins
 ont tirés *Ves*, *Viridis*, &c. Et les francs *Verre* &c.

Pel on voit le Destin funeste
 Des ministres ambilieux,
 que Souvent le courroux celeste
 Donne aux monarques vicieux:
 leurs paroles sont des oracles,
 tandis que par de faux miracles
 ils lient leur siècle enchanté,
 Mais leur gloire tombe par terre,
 Et comme elle a l'éclat du verre,
 elle en a la fragilité.

Godéau. ode à Louis 13. Biblioth. Poët. t. 6. p. 76.

L'Éditeur. Remarque que ces derniers vers se trouvent mot pour mot dans
 le Polyacte du Grand Corneille, Et qu'il ne s'en suit pas qu'il les ait empruntés
 de M. Godéau. Les voici en effet.

Source délicieuse en misères féconde,
 que voulez-vous de moi flatteruses voluptés?
 honteux attachemens de la chair, et du monde,
 que ne me quitterez-vous quand je vous ai quittés?
 Allez honneurs, plaisirs, qui me livrez la guerre,
 toute votre félicité
 sujette à l'instabilité
 en moins de rien tombe par terre,
 Et comme elle a l'éclat du verre,
 elle en a la fragilité.

Corneille Polyacte Acte 4. Scène 2. p. 46.

WI, œuf. un-wi, un œuf. plus. Wiou, Des œufs. Melen-wi, jeune d'œuf.
 Davies met Wy; Demetis Wi, ovum. G. Dor. Le Breton n'est pas
 trop différent du Grec, et peu du Latin, Surtout du génitif ovi. Mais
 je le crois Gaulois approchant un peu de l'Hebreu וי, vi, qui est
 de même signification, et aussi de la boue, comme en Latin Lutum,
 D'où vient Suteum ovi, jaune d'œuf. Mais la véritable origine d'ovum,
 et même du Grec ὄωρ, est celle du verbe ὠωρε, crier et chanter, de
 joie, comme une poule qui a pondu. Et Wi, est la simple exclama-
 tion de joie de la poule; ce qui a rapport à l'Hebreu ווי, Hoi, Hoi,
 et au Grec ὠωρ. Virgile a dit. Et ovantes gutture corvi. Les Allemands
 disent Ey, œuf. Le Latin Vitellus semble être composé du Breton
 Wi et du Latin Tellus: c'est le jaune d'un œuf, dit autrement Vitum
 (ou Suteum)

R. Le P. M. Dain. Son petit Dictionn. franç. Bret. au mot œuf,
 écrit Vi, pl. Viou. Dans son petit Dictionn. Bret. franç. il écrit ui, pl. uiou.
 Le P. G. Sur le même mot, écrit Vy, pl. Vyou. pour ceux de Trég.
 u, pl. uo. pour ceux de Vannes u et uy, pl. uyeu. En Léon on prononce
 généralement Vi, comme s'il étoit écrit par un simple V; En plusieurs
 cantons de Trég. le même mot se prononce oui, Monosyllabe
 comme le franç. oui. Dans d'autres cantons, c'est u, comme le dit
 le P. G. et comme D. S. Lui-même la marque ci devant du mot
 Wi se forme le verbe Wioua, Etendre des œufs sur quelque chose,
 et ce verbe étoit connu du P. G. qui met ainsi: Etendre des œufs sur
 des crêpes, Wyoua Crampoës. c'est un regal qui est fort du goût
 des Bretons. Crampoës Wiouet. Crêpes sur lesquelles on a étendu
 des œufs. Dorot quelque chose avec des jaunes d'œufs, Wioua, que
 nous prononçons Vioua. Malgré les grands rapports que D. S.

trouve entre le Grec, le Latin & le Breton Wi, Et en dépit de
 ses préventions ordinaires, il veut bien cette fois reconnoître ce
 mot pour Gaulois, c'est à dire Celtique; ce qui donne lieu
 de présumer, avec assez de fondement, que le Grec le Latin
 & le françois viennent eux-mêmes de cette source. Nous
 avons encore un autre mot Breton, ancien Celtique, qui y a
 un très grand rapport, soit qu'on considère les Eléments de
 l'Expression ou la forme de la chose exprimée, c'est le mot
 off ou of, Nom que l'on donne à une Arce Hémissphérique,
 que les Druides avoient en grande vénération, comme un symbole
 de leur culte; & qui a encore du rapport à Ef ou An Nef, Es ou
 An Nêv, le Ciel, ou la Voûte céleste; à Neaw ou Nêw, qu'on prononce
 Nêw, Arce de bois, Nef, Nacelle, d'où le Lat. Navis & le françois
 Navire. Voyez Neaw & off ci devant, à l'occasion des quels j'ai cité
 pour garant M. Elvi johanneau, qui m'a fourni plusieurs observations
 curieuses que j'ai tirées de son Vocabulaire Etymologique, faisant
 suite aux monuments Celtiques de Cambry, page 358; & de sa
 Dissertation sur l'origine Etymologique & Mythologique du mot Celtique
 Davougan, qui signifie Cocu, insérée dans les Mémoires de l'Académie
 Celtique, Tom. 3. page 305 et suiv. il y suppose que le Culte du Coq, &
 de l'œuf du Coq, est encore existant dans les Gaules; que celui de l'œuf
 est évidemment un reste du culte qu'on rendoit sous les Druides, à l'œuf
 de Serpent, appelé ovum Anquinum, qui n'est qu'un petit œuf de poule,
 que le peuple croit avoir été pondu par un Coq, & dans lequel il est
 persuadé qu'il y a un Serpent, qu'il appelle Cocatrix ou Cocodrille du
 nom du Coq, il retrouve, dit-il, nombre de traces de cette Mythologie
 chez les autres peuples, en particulier dans l'œuf orphique des Grecs.

Et dans la fable du Cygne de Léda et des deux œufs qu'elle pondit,
 La superstition de l'œuf de Serpent s'étoit apparemment répandue
 aussi chez les Romains, puisque Pline, lib. 29. c. 3. rapporte que l'empereur
 Claude condamna à mort un chevalier Romain qui portoit dans son sein
 un œuf de serpent pour enchanter ses juges. De même Oulau, lib. 10. c. 55.
 rapporte que Virie, étant encore femme de Tibère Néron, eut la superstition
 de croire que si elle échauffoit un œuf de sa propre chaleur, et qu'il
 en sortit un poulet mâle, ce seroit un présage qu'elle accoucherait d'un
 garçon. Pour en faire l'expérience, elle porta pendant quelque temps un
 œuf dans son sein, et l'œuf ainsi échauffé produisit un poulet mâle.
 Elle accoucha en effet de Tibère, qui succéda à Auguste. Voyez le Traité
 de l'opinion. Tom. 2. p. 342. et 537. Mais il y en a qui prétendent
 connoître à la seule inspection, si l'œuf doit produire un mâle ou une
 femelle, parceque suivant eux, il ne sort jamais qu'une femelle d'un œuf
 long et pointu, et qu'il en sort un mâle, s'il est rond et obtus. à
 Supposon que cela soit vrai et que Virie eût eu connoissance de ces
 propriétés, elle eût pu se procurer le présage le plus conforme à ses
 desirs. Les œufs de la Poule, après l'accouplement, contiennent un germe
 qui a besoin pour se développer, d'une chaleur toujours égale de trente deux
 degrés et demi au thermomètre de Réaumur, qui partant de ce principe
 a enseigné l'art de faire éclore des oiseaux domestiques de toute
 espèce, soit par le moyen de la chaleur des couches de fumier, soit
 par le moyen des fours, &c. plusieurs auteurs soutiennent que toutes
 les reproductions animales proviennent d'œufs; Et Harve' a mis à la
 tête de son livre de la génération: Ex ovo omnia. à propos de cette
 Epigraphe, je ne puis passer sous silence une assertion de Dal qui
 prétend que la véritable origine d'osum est celle du verbe orare, crier
 et chanter, &c. il eût été plus raisonnable de tirer orare d'osum
 que de tirer osum d'orare, mais je crois avoir fait voir ailleurs

quovare vient de l'ou, Cri, Racine de l'oual, Crier. Voyez mes
 Remarques sur ce mot, en son lieu ci-dessus, Et quant à ovum, ovi,
 il est assez vraisemblable, comme on l'a déjà dit qu'il vient du
 celtique wi, ou de off ou oy, Auge hémisphérique avec lequel il a
 tant d'analogie; Mais après avoir parlé de ces étymologies
 diverses, il ne sera pas mal à propos de faire connoître quels
 sont les meilleurs œufs et les moyens de les conserver. Cette
 connoissance sera peut-être même plus utile relativement à
 l'économie domestique, que les découvertes les plus curieuses sur
 l'étymologie de leur nom. On sçaura donc que la Poule, sans le
 commerce du coq ne laisse pas que de pondre. il est inutile de mettre
 de tels œufs à couver, puisqu'ils n'ont pas de germe, mais ils ne sont
 pas moins bons comme aliments; ils ont même l'avantage de se
 conserver beaucoup mieux que les œufs qui ont été fécondés. il est
 de principe physique que l'air est le principal agent de la corruption
 dans le règne animal et végétal. L'œuf exposé à l'air s'y corrompt
 par le laps de temps. sous la machine Pneumatique il se conserve sans
 se gâter. il ne s'agit donc que de les mettre à l'abri du contact de l'air;
 En effet dans une démolition de bâtiments au milanaïs, on a trouvé trois
 œufs, qui 300 ans avant, avoient été enfermés au milieu des pierres. un de
 ces œufs ouvert à l'instant, n'avoit rien perdu de sa fraîcheur, odeur et
 saveur. les deux autres ouverts huit jours après, commençoient à se gâter.
 D'après cette théorie les moyens les plus sûrs pour conserver les œufs
 frais et les préserver de la corruption, consistent à les enduire d'huile,
 de vernis ou de graisse, ou de toute autre substance qui empêche la
 communication de l'air. pour compléter cette légère esquisse, je vais
 joindre ici les préceptes Sanitaires que l'École de Salerne a jugé
 à propos de nous donner sur l'usage des œufs. on y trouve à ce

Sujet les Distiques Suivants, En Lat. avec la traduction française.

§. 17 Des aliments qui sont de bonne & légère nourriture.

OVA recentia, Vina subentia, Pinguia jura,
cum Simila pura, natura, sunt valitura.

Choisissez une nourriture
Simple, et conforme à la nature.

Mangez de bons Oeufs frais, ne perdez point le lait;
Prenez de forts bouillons, bière & du vin clair &
fine fleur de froment, & méls de cette espèce,
vous feront arriver à l'extrême vieillesse. page 13.

§. 18. Des viandes qui nourrissent et engraisent.

Nutrit et impinguat Triticum, Soc, Caseus infans
Festuculi, Porcina caro, Cerebella, Medulla,
Dulcia vina, cibus gustu jucundior, OVA
sorbilia, & ficus matura, usque recentes

Vous manque-t-il de l'embonpoint,
En ce cas ne négligez point
l'usage du froment, le porc frais, la Moëlle,
le fromage nouveau, les roignons, la cervelle,
les vins doux, l'Oeuf mollet, les chairs d'un jus exquis,
figues mûres, Raisins nouvellement cueillis,
vous feront une graisse et Saine et naturelle. page 14.

§. 23. Des œufs.

Si Sumes OVUM, molle sit atque novum
Singula post OVA, Socula Sumes nova.

Si vous mangez un Oeuf qu'il soit frais et mollet
Et sur chaque Oeuf buvez un trait. page 17.

§. 48. Des œufs.

Non vult mentiri qui vult pro lege teneri.

quod bona Sunt OVA Candida, longa, nova.

Hac tria Sunt norma, vernalia Sunt meliora.

* Vernalia: par ce terme on entend parler des œufs pondus dans la maison.

on tient pour règle invariable
que tous les œufs, pour être bons
doivent être frais blancs et longs,
Mais l'œuf de poule est préférable.

page 35.

Enfin je terminerai cette collection de distiques par une épigramme
de Martial Sur le même sujet:

Candida si croceos circumfluit unda vitellos
Hesperius scombri temperet OVA liquor.

Martial. Epigram. 39. lib. 13. p. 290.

La liqueur dont il s'agit ici chez l'auteur Latin n'étoit autre
chose qu'une sautbe que les anciens faisoient avec de la saumure
de poisson, soit de harengs, Maquercaux, sardines, Anchois, &c.
Et cette sautbe étoit connue et fort vantée sous le nom de
Garum.

WIBER est le nom de la Vipère. Se b. Mo. dans son petit
Diction françois Brest. seulement, au mot Vipère, écrit, Aes, Vibes.
Se b. G. Sur Vipère, petit Serpent très venimeux, écrit Vybes,
pl. Vybered. Et Aes. Vybes, pl. Aered. vybes. Engeance de Vipères:
disoit Jesus-christ aux Pharisiens. Gouvern. An Aered. vybes:
à lavase alyes hon salver d'as Pharisyaned. Saucque de
vipère, langue inédisante, Peaud An Aes Vybes, pl. Peaudou

An Aëred-tyber. Vipereaux, Aëredigou-tyber. ces Aëredigou est le
 pluriel du Diminutif Aëredig. Le mot Aër ou Aërs, désigne en
 général toute espèce de Serpent, Et en particulier La Couleuvre.
 Le mot Wibes, ou plutôt Son primitif Gwibes désigne en particulier
 La Vipère; Mais ce dernier nom n'est à proprement parler qu'une
 Epithète, qui sert à distinguer l'espèce de Serpent dont il s'agit
 ici il perd Son G. initial Selon la position où il se trouve, soit
 après l'article Seul, soit après le mot Aër, dont il est souvent
 précédé. Ce Gwibes peut être fait de Gwib, et signifie Errant,
 Vagabond, comme l'explique D. S. ou de Chwib, sifflement, &
 signifie siffleur; ainsi on dit An Wibes, La Vipère; Et plus
 souvent An Aërs-Wibes, qui désigne le même Reptile, Et
 qui veut dire à la Lettre, Le Serpent Errant ou Vagabond;
 autrement Le Serpent Siffleur; de même qu'on donne au Diable
 le nom d'Aërs-raouant, Serpent qui a des Griffes; ou Aërs-
 houant, pour Aërs-chwant, Serpent d'Envie ou Envieux; ou Aërs-
 houant, Serpent huant; Et celui de Aërs Gwidilus, Serpent plein
 de reptis, Serpent Portueux. ce qui prouve que Gwibes n'étoit
 originairement qu'une Epithète, c'est qu'on donne encore le même
 nom à l'écureuil, petit animal, vif et léger, qui saute de branches
 en branche, Et qu'on peut qualifier aussi d'errant ou de Vagabond.
 Mais quoique ce soit ici le même nom, il faut remarquer
 que Gwibes, pris au sens d'écureuil, ne perd pas Son G. initial
 après l'article, comme il arrive au même mot, pris au sens de
 Vipère. Enfin le même nom se donne encore à l'Esse ou Chevillie
 de fer, qu'on met à chaque bout de l'arceau de la charrette, afin
 de retenir les Roues. c'est apparemment à cause de certaine

ressemblance qu'on a trouvée entre la forme de cette cheville
 Et celle d'un Serpent ou d'une Vipère qu'on lui a appliqué le même
 nom; mais il faut observer que le nom de Gwibes donné, soit à
 l'écureuil, soit à la Vipère, fait au pl. Gwibered, c'est-à-dire qu'on lui
 donne la terminaison ordinaire aux noms d'animaux; au lieu que pris
 au sens de la cheville dont on a parlé, il fait au pl. Gwiberou, c'est-à-
 dire qu'on emploie alors la terminaison ordinaire à la plupart des
 noms de choses. Voyez ci-devant Gwibes 1. 2. et 3. Vous y verrez
 que le remède le plus sûr contre la morsure de la Vipère est
 l'Alkali volatil, ou l'eau de Luce, qui n'est autre chose que de
 l'Alkali volatil aromatisé. Vous y verrez encore que le Latin
 Sciurus, aussi bien que le nom Grec, dont on croit qu'il tire son origine,
 Viverra, Le furet, et Vipera, sont tous empruntés du Celtique Wibes, au
 moyen d'une légère altération. Vous y remarquerez de plus que les
 francs donnoient autrefois le nom de Givre, Givre ou Wivre à la
 Vipère ou au Serpent; que ce nom s'est conservé jusqu'à nos jours
 dans le Blason, où il représentait un Serpent, une Vipère ou
 une grosse Couleuvre, ayant la queue oncée et tortillée, le plus
 souvent en pal, quelquefois couronnée, ayant un enfant nud à la
 queue, qu'on appelle issant. telles sont les Armes de Milan. En
 effet on ne peut guères douter que ce Givre ne soit le même
 que le Gwiber ou Gwiver des Celtes. on peut en dire autant du Grec
 βίβραξ; du Latin Sciurus ou Scivrus; du franc. Escurieu ou l'écureuil,
 comme on l'appelle à présent. tous ces noms sont des altérations
 plus ou moins sensibles du Celtique Gwibes ou Gwiver, et en
 supprimant le G initial, comme nous le faisons nous-mêmes en
 plusieurs rencontres, Wibes ou Wives, auquel on a joint dans

ces langues la préposition S ou Ed. Si ce n'est dans Viverra Et
 Viperar, dont on a fait Viperinus et Vipericus. Si l'on n'est pas
 encore Satisfait de ces Etymologies, on peut avoir recours aux
 articles que j'ai indiqués plus haut, où je suis entré dans de
 plus grands détails. j'ajouterais ici qu'Orvide avoit été relégué à
 Rome, où il étoit environné de Barbares qui empoisonnoient
 leurs flèches, comme le font encore certains peuples Sauvages de
 l'Amérique;

Sars cedit hamalis misere confixa Sagittis.

Nam volucri ferro linclite virus inest.

Prist. Sib. 3. p. 165. Eleg. 10.

Hostis habens arcus imbutaque tela veneno,

Sarus anhelanti maenia lustrat equo.

utque rapax pecudem, qua se non texit ovili,

per Sata, per Sylvas, festque refestque lupus;

Sic, si quem nondum postarum sede receptum

Barbarus in campis reperit hostis, habet.

Aut sequitur captus, coniectaque vincula collo

accipit: aut telo virus habente perit.

Prist. Sib. 4. Eleg. 1. p. 172.

il dit que ce poison provenoit du fiel de la Vipere, ou de son sang:

in quibus est nemo, qui non Corpton, et arcum,

Pelaque Vipereo lurida felle gerat.

Prist. Sib. 5. Eleg. 7. p. 194.

qui mortis Sarc geminent ut vulnere caussas,

omnia Vipereo Spicula felle linunt.

idem De Sonto. Sib. 1. Eleg. 2. p. 204.

Aspicis et mitti sub adunco toxica ferro,

Ac telum caussas mortis habere duas.

Nec te missa Super jaculorum turba ingratus,

Nec qua Vipereo tela cruore macdent.

idem De Sonto. Sib. 4. Eleg. 7. p. 209.

932.

WIBOURNA doit être pour Gwibourna, dont le G. se perd après l'article. Le P. G. au mot Viorne, Arbrisseau qui s'entortille autour des autres arbres, écrit Vybourna. Et Byourna. La Viorne, qu'on appelle autrement Bourdaine blanche, est en effet un arbrisseau qui croît dans les haies. Ses fruits peuvent être employés comme astringents. on peut préparer une espèce de Glu avec les racines. D. R. donne à la Viorne le nom de Gwez-winienn, qui signifie Vigne sauvage, Nom qui convient à la vigne non-cultivée, en Lat. *Sabrusca*, francisé en Lambruche. il est vrai qu'on donne aussi le nom de vigne blanche à la Bryone, autrement dite Couleuvre; mais cette plante diffère de la Viorne. Et par conséquent ce nom ne peut lui convenir. D'un autre côté le P. G. non-content de rendre Viorne pour Vybourna, l'appelle encore Byourna, qui a assez de rapport à Viorne, mais qui en a également à Bryone. Sur le mot Bivinn, il renvoie à Couleuvre, dont il distingue deux espèces, l'une Couleuvre ou feu ardent, plante semblable à la vigne, en feuilles, en Bourgeons et en tendons, qui se rend en Bret. par Barra An Houch (Pain de Bourceau) Colurineann (inutile et corrompu du franc.) Et Guinyenn-senn, (Vigne blanche.) Et la Couleuvre noire, plante dont on mange les premiers bourgeons en salade comme des asperges, qui se rend en Bret. par Couez (Vessive) Caul Du (Choux noirs) Paterou An Avez, (les bates ou les grains de la Couleuvre) et Guinyenn-du (Vigne noire.) Cette diversité de noms ne sert qu'à embrouiller notre Botanique au lieu de l'éclaircir. on auroit pu s'en tenir à Gwinienn-senn pour désigner la Bryone, et à Gwibourna ou Gwibourna pour la Viorne au surplus si D. R. n'est trompé sur Gwez-winienn il a du moins reconnu que le Latin *Viburnum* devoit venir du Celtique Gwib, *Vagatio*:

verum hæc tantum alias inter caput extulit urbes,
quantum tanta solant inter Viburnæ cupressi.

Virgil. Bucol. Eclog. 1. p. 2.

WIGADENN est pour Gwigadenn, qui perd son G. initial après l'article: c'est le nom qu'on donne à la Boucle, Cercle ou Anneau de jeunes branches tordues et cordées ensemble, dont on se sert pour attacher les bœufs au joug. D. S. l'écrit Yigiden ci-devant. Voyez-y, ainsi que Gwigadenn que j'ai inséré en son rang.

WIGNEENN, pour Gwignenn, Aubier, Aubour, en Latin Alburnum: quoique Gwignenn ne perde pas son G. initial après l'Article, il le perd en d'autres rencontres; et l'on dit tous les jours: Neus Ket A Wignenn et Chvat-se, il n'y a pas d'Aubour dans ce bois-là. Voyez Gwignenn ci-devant.

WIGOUR. Ce mot ressemble si fort au Latin Vigor qu'on seroit d'abord tenté de le prendre pour le même, si l'on ne consultoit que l'oreille; Mais ils n'ont pas le même sens, puis que le Latin signifie force, vigueur, au lieu que le Breton n'exprime que le bruit discordant et désagréable que fait une porte qui a de la peine à tourner sur son pivot ou sur ses gonds; ou que fait une charrette mal graissée; ou toute autre machine mal arrangée dont le mouvement n'est pas libre; on le dit même du bruit que font quelquefois les Souliers. Cals a Wigour zo gant ho Cars; Cals a Wigour zo gant ho Boutou. (à la lettre, beaucoup de bruit est avec votre Charrette; beaucoup de bruit est avec vos Souliers, pour dire votre Charrette fait bien du bruit; vos Souliers font bien du bruit; au reste ce Wigour est pour Gwigour, d'où vient le verbe Gwigourat, faire un tel bruit. Voyez ce mot ci-devant.

Stridor.

WILAR est pour Gwilas, dont le G. initial se perd après l'article, et qui signifie Carrefour, Place ou Placitre qui se trouve au devant des maisons d'un Village. Ar Wilas, le Carrefour, En Lat. Compilum. Voyez Gwilas, que j'ai inséré ci-devant.

WIMELÉD pour Gwimled, dont le G. initial se perd après l'article, vrille, forêt, Guimlet, instrument servant à percer le bois, et qui est d'un grand usage pour les menuisiers et autres artisans. Eur Wimeled Lemm, une vrille aigüe, En Lat. Perbellum aculum. Voyez Gwimled.

WIMPL pour Gwimpl, dont le G. initial se perd après l'article, guimpe, espèce de voile à l'usage des religieuses, et qui a été aussi commune aux femmes. Ar Wimpl, la Guimpe, En Lat. Sepulum. Voyez Gwimpl, ci-devant.

WIN, pour Gwin, Vin, en Lat. Vinum. Le G. initial de ce mot ne se perd point après l'article, mais il se perd en d'autres rencontres, selon le mot qui précède: Re a Win, trop de vin; Eur Weneannad Win, un verre de vin, &c. il en est de même de ses dérivés Gwinienn, Vigne; Gwiniag, Terrain planté en vignes, Vignoble &c. c'est à dire que le G. initial se perd également en plusieurs rencontres; Et même cette initiale se perd encore après l'article dans les deux dérivés que je viens de citer, puisqu'on dit Ar Winienn, Ar Winiag, &c. Dans tous ces mots la syllabe Win se prononce en leon Vin par un V. simple; En Brez. Quin: au Surplus Voyez Gwin ci-devant, où j'ai prouvé que le Lat., le Grec et le franç. tiroient leur origine du Celtique.

Discubiere toris proceres: Et Corpora tosta

carne replent: Vinoque levant curas que sitimque.

vid. Metam. lib. 12. p. 189.

WINC ou **wink** pour **Gwinc**, **Guing** ou **Gwink**, **Branch**, **Agitation**, **Mouvement**, &c. Et de là **Wingal**, **Branches**, **Agiles** &c. Le **G.** initial ne se perd pas après l'article, mais bien en d'autres rencontres. Le **G.** initial du verbe **Gwingal** se perd aussi selon le mot qui précède: au surplus voyez **Gwinc** & **Gwingal** ci devant. en Lat. **Agitatio**, **Agitare** &c.

WINDASK, pour **Gwindask**, machine pour élever les fardeaux pesants. Le **G.** initial se perd après l'article des francs: en ont fait **Guindage**, **Guindal** & **Quintal**; mais le tout vient du Celtique **Gwint**, qui marque l'action d'élever.

WINIS, pour **Gwinis**, froment, en Lat. **Priticum**. Le **G.** initial ne se perd pas après l'article; mais bien en d'autres rencontres, comme on le peut voir d'une manière sensible dans cette petite phrase: **Ar Gwinis a zo Mad**; **Hoghen Ne Meus Ket cals a Winis**. Le froment est bon; mais je n'ai pas beaucoup de froment. Le composé **Gwinis** du **Bled-noir** ou **Sarrasin** suit les mêmes Règles. Voyez ces mots ci devant.

WINT, pour **Gwint**, l'action d'élever, d'exhausser, de Guinder, du **sum Elevatio**. Le **G.** initial ne se perd point après l'article; mais il se perd en d'autres circonstances: il se perd aussi dans le verbe dérivé **Gwinta**, s'élever, exhausser, Guinder & se Guinder. Selon le mot qui précède. Exemple **Lakit Ewer Na Winte Ar Chars**; Prenez garde que la charrette ne se Guinde; ce qui arrive quand on charge trop la partie postérieure. Voyez **Gwint** ci devant d'où vient le franc: **Guinder**: &c.

WINVAL ou **Wival** de même signification que **Wincal** ou **Wingal**, se traite de la même manière. Voyez **Gwinval**, **Gwinc**, **Gwingal**. Voyez aussi **Wival** ci devant, très usité au même sens en Breizh.

WIP, pour Gwip, Granouille, ses creux dans lequel doit tourner le pivot d'une porte. Le G. initial de ce mot ne se perd pas après l'article; mais il y a d'autres positions où il se perd. Ce Gwip est du G. et je l'ai inséré ci-devant.

WIPA, Wipaa, ou Wipaet, pour Gwipa, Gwipaa ou Gwipaet, verbe qui signifie Aigrir, S'Aigrir ou Devenir Aigre, en Latin Acescere; il y a des positions où il perd son G. initial, comme lorsqu'on dit: *Al Las So Dare da Wippât*, le lait est prêt à s'aigrir. Voyez Gwipaa ou Gwipât ci-devant.

WIR pour Gwis. Ce mot est Adjectif et Substantif dans notre langue. Comme adjectif il signifie vrai, juste, Equitable &c. Et alors le G. initial ne se perd pas, quoiqu'il se perde souvent dans le dérivé Gwirioner, Vérité; *Ar Wirioner*, la Vérité; Mais le même mot Gwis employé comme Substantif, signifiant le Droit, la justice, perd son G. initial, non pas après l'Article, mais après divers autres mots. Exemples. *Renta he Wis da bep hini*, rendre son droit ou rendre justice à chacun, *jus suum unicuique Tribuere*. *Se Dre Wis e cannit hu va Bugale?* De quel droit battez-vous mes enfants. Dans ce pays on donne encore le nom de Gwis à la propriété dont les édifices et superficies ont été ciliés au Colon; et ce Gwis qui est Substantif subit les mêmes changements: un tel colon est qualifié en Bret. de Gwirraes. on l'appelle en franc. Domainier. *Hennes a zo Gwirraes hag a jomm en he Wis*, celui-là est Domainier et demeure dans son Domaine, à la lettre dans son droit. Voyez Gwis ci-devant.

WIRI pour Gwiri, Couves. Le G. se perd dans quelques rencontres, selon le mot qui précède. Ex. *Ex ma Ar ias o Wiri*, la soule est à couves; tournure Bretonne pour dire la soule couve. Voyez Gwiri et Gôri, ainsi que la Racine Gûr ci-devant.

WIS pour Gwis, Friue, Jus, Porca, Scrofa. Le G. Se perd après l'article; Et l'on dit Ar Wis la Friue. D. l. l'écrit ci-devant Gwez, Gwes, Gweis ou Gweiz. Voyez Son h. Gwez ci-devant & mes Remarques sur cet article.

WISC, wisca, wiscaad, pour Gwise, Gwisca, Gwiscaad, Habit, Habillement, Habiller, s'habiller; vêtement &c. Le G. initial Se perd par position, Selon le mot qui précède. En Hem Wisca, s'habiller, Gwiscahe Rocher, Se Revêtir de sa chemise, mettre sa chemise. En pad ma Wise he zillat Ne Ra Ken nemed cana, Pendant qu'il met ses hardes, il ne fait que chanter. Meus a Wiscaad Caillas a zo och he zae, il y a plusieurs revêtements ou plusieurs couches de boue contre sa Robe. quand la Racine Gwise est employée comme Substantif, le G. initial ne se perd pas; ainsi l'on dit Ar Gwise Kenta, le premier Habillement, le premier Enduit ou la première Couche: au Surplus voyez ci-devant Gwisca, où l'on fait voir que c'est de la Racine Celtique Gwise, changée en Wise, que les Latins ont fait Viscus, Visceris; Viscus ou Viscum, Visci, Viscatus, &c.

Nere Phystais cumulemus Viscera mensis.

... nec volucres Viscera fallite virgæ

ovid. Metam. lib. 15. p. 249.

WISPER pour Gwisper est du Dialecte Vennet. ailleurs Mesper, Neffe, en Lat. Mespilum. Ce Gwisper ne perd point son G. après l'article; mais il peut le perdre selon le mot qui précède: au Surplus voyez Gwisper & Mesper.

WISPON pour Gwispon, Gros pinceau, en Lat. Senicillus ou Senicillum: il ne perd pas son G. initial après l'article; mais il y a d'autres rencontres où il se perd; ainsi parlant d'un Barbouilleur on dit Collet en eus he Wispon, il a perdu son pinceau. Voyez Gwispon ci-devant.

WIT, pour *Afin*, en Lat. ut. En ce païs on dit *Ewit*. Voyez ce mot ci-devant.

WITRAC pour *Gwitrac* ou *Bitrac*, l'espèce de *Grive*. Le *G* initial se perd après l'article et en d'autres rencontres. Voyez *Gwitrac* & *Bitrac* ci-devant.

WIVOUR pour *Gwivour*. *Chèvre-feuille*, en Latin *Capri folium*. Le *G* initial ne se perd pas après l'article, mais après certains autres mots. Voyez *Gwivour* ci-devant.

WIZZIEGHEZ, pour *Gwizziegher*, ou *Werrieghez* pour *Gwerziegher*, *Science*, *Connoissance*. c'est un dérivé de *Gwizziegher* ou *Gwerziegher*. C'est un dérivé du possessif *Gwizziegh*, *sçavant*, *Connoisseur*, &c. *Doctus*, *Seritus*, *Gnarus*. *Gwizziegh* ou *Gwerziegh* ne perd pas son *G* après l'article; mais *Gwizziegher* ou *Gwerziegher* le perd en cette rencontre, & en d'autres encore.

WR pour *Gwr* ou *Gous* est tombé en désuétude. Si ce n'est dans les composés tels que *Dleur*, *Marchandour*, *Clainour*, &c. *Débiteur*, *Marchand*, *Malade*, &c. qui sont formés de *Dle* & de *Gous*; de *Marchand* et de *Gous*; de *Clain* & de *Gous*. c'est de cet *wr*, qui se prononce *Er* ou *Or*, *our*, suivant la diversité des dialectes que les Latins ont pris leur terminaison en *Or*, *Arat-or*, *Debit-or*, *Mercat-or*, &c. Voyez *Gous*, *Homme*.

Durum procedit Arator
 Vomeris obtusi dentem, cavat arbore linteres.
 Virgil. Georgic. Lib. 1. p. 169.

Hac mihi Semper erunt imis infixa medullis,
 Perpetuusque anima Debitor hujus ero.
 Ovid. Trist. Lib. 1. Eleg. 4. p. 133.

impiger extremos currit Mercator ad indos
 Per mare, pauperiorem fugiens, per saxa, per ignes.
 Horat. Epi. 4. 1. Lib. 1. p. 150.

WRAÏCH pour Gwraich, qu'on prononce communément Et que nos écrivains représentent comme Grach, Vieille. En lat. Anus. on supprime le G. initial après l'article et en d'autres rencontres. Mr Wraich, la Vieille. on désigne aussi fort souvent les fées et les Sorcières sous cette dénomination, parceque les Sorcières et les fées sont ordinairement censées vieilles. c'est aussi le nom qu'on donne dans ce pays à certain poisson, que ceux qui parlent françois nomment également Vieille: il y a un petit port sur la côte du bas-leon qu'on appelle encore Abes. Mr. Wraich, ou Abes. Wraich de Harze de la Vieille. Suivant le P. G. on s'appelloit autrefois Port qeinvan, c'est-à-dire Port de Lamentation. Voici sa phrase telle qu'on la trouve dans son Dictionnaire au mot Lamentation. Port Abes. Wraich é Gwaled Leon, a chalvet tro-all Port qeinvan; Dren abecq ma laret eno bep mir us buquel bihan oud ar vronn, en enor da un divinite faos a adoret el sech-ze; ce qui signifie. Le Port d'Abrevrac dans le bas-leon s'appelloit autrefois Port de Lamentation, à cause que tous les mois on y sacrifioit un enfant à la marcelle, en l'honneur d'une fausse divinité qu'on adoroit en ce lieu-là. Le mot Gwraich paroît être une variation de Gwreg, femme, possessif de Gwr, Homme; ou en tout cas un dérivé de la même racine; et de même que les Lat. ont pu faire Vir de vir pour Gwr, de même ils ont pu faire Virago de Wraich que nous employons pour Gwraich: ils désignoient ainsi une femme qui avoit le courage et les manières d'un homme. Virgile donne cette qualité à Juturne; mais si elle montra du courage en remplaçant le cocher de Turnus, on ne peut disconvenir qu'elle ne fût en même ^{temps} le métier d'une fée ou d'une Sorcière, que nous appelons aussi Eur Wraich:

Hoc concussa metu mentem Juturna Virago,
aurigam Turni medici inter Sora Meliscom
Excalit, et longè lapsam temone relinquit.
Virgil. Aeneid. lib. 12. p. 1765.

940.

WRE. G. pour Gwreg. qu'on prononce Et qu'on écrit ordinairement Greg. en quelques Cantons Gwreg, femme mariée, qui a, ou qui a eu un Mari; Car Gwreg est le possessif De Gwr, Homme Mâle. Le G initial De Gwreg se perd après l'article dans plusieurs Dialectes. Exempt. Ann orach hag Ar Wreg, le mari Et la femme; ce qui prouve que l'original est Gwreg. il y a cependant quelques autres Dialectes où le G initial se change en Ch, comme si l'original étoit Greg. Exempt. Ann orach hag Ar Chreg. L'homme Et la femme, L'Epoux Et L'Epouse; Mais il est aisé de voir que la première façon est la plus ancienne. puisqu'elle est la plus analogue à son principe ou à sa Racine, qui est Wr pour Gwr. Voyez Gour Et Grec, ainsi que D. L. les écrit ci-devant. Le G. pour rendre une femme, écrit ur Chreg, ur oureg, ur Wreg. Et ur Hwreg. Le mot Gwreg, femme, En Lat. Mulier, perd son G. initial dans plusieurs rencontres. Et dans les composés où il se trouve placé à la fin, Comme dans Mor. Wreg, femme de Mor, femme Marine, Sirène, Monstre Marin, moitié femme Et moitié Poisson, qu'on bon peintre pourroit représenter d'après ce vers d'Horace.

Desinat in Piscem Mulier formosa Superne.

De Arte Poëtica. p. 263.

D. L. Sur le mot Gour observe que les Lat. en ont emprunté la finale or, wr, autrement our, pour en faire la terminaison des noms masculins tels que Venat-or, Bellat-or, Genitor; Et que c'est de la finale de Gwreg, Greg, ou Wreg qu'ils ont fait la terminaison des noms femins qu'ils ont changée en Rix comme Venatrix, Bellatrix, Genitrix, &c.

Substratum GENITRIX Divino corpus odore
unxit.

vid. Metam. lib. 14. p. 233.

UZU Uz, suia En Lat. fuligo. Le P. M. l'écrit uzell ou uzill; Le G. Huzyl, Huzel, Huzel. Verbe Huzylia, Huzylia, Noircis de fumée; je suis pour uzill que je crois formé de suill, qui Rôtit, qui grille, qui brûle; Et de uch, Haut, En haut; au reste voyez Huzel ci-devant, puisque D. L. l'écrit ainsi.

